

## 12 Sports

Football/6e journée des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018/Gabon-Mali (0-0)

## Des Panthères pitoyables



Photo : WILFRIED MBINAH

André Biyogo Poko (en blanc) a été l'une des rares satisfactions gabonaises.



Photo : WILFRIED MBINAH

L'attaquant Axel Meyé Me Ndong (en blanc) tenu par un défenseur malien.



Photo : WILFRIED MBINAH

Le capitaine des Panthères, Didier Ovono Ebang, déçu au terme de la rencontre.

Abel MIMONGO

Franceville/Gabon

LA rebuffade du capitaine des Panthères d'accompagner le sélectionneur, Jose Antonio Camacho, à la conférence de presse d'après-match en dit long sur l'état d'esprit qui a prévalu au sein de l'équipe, au terme de la rencontre. Une victoire contre les Aigles du Mali, samedi dernier, aurait sans nul doute conduit Didier Ovono Ebang, ce joueur à l'ego hypertrophié, à se présenter sur l'estrade pour nous entonner quelques cantiques. Mais il n'en a rien été. Et pour cause : ses coéquipiers et lui ont offert aux 8 500 spectateurs comptabilisés au stade de Franceville, une prestation insipide, indigne de leur rang et de leur statut. Les Panthères ont vraiment joué petit bras. Incapables de prendre le jeu à leur avantage tout au long du match. Mises à part peut-être quelques incursions dans la défense malienne en première période.

Avec une copie aussi pâle, le gardien de l'équipe na-

tionale avait sans doute en tête l'idée que sa présence aux côtés de Camacho n'était pas forcément à son avantage, lui qui, la veille, avait déclaré : « on doit gagner ce match pour la fierté du pays. »

Si Jose Antonio Camacho peut se satisfaire des joueurs qui ont tiré leur épingle du jeu, il n'en est pas autant en ce qui concerne le jeu collectif. A aucun moment, on a vu les Panthères capables d'élever leur niveau de jeu contre des Aigles qui planaient au-dessus de leurs têtes. Conduite par le Monégasque Adama Traoré et le Lillois Yves Bissouma, l'équipe malienne était un cran au-dessus des Gabonais dont aucun secteur de jeu n'était à la hauteur de l'événement.

La défense centrale, où la doublette Ecuélé-Appindangoye n'est toujours pas rassurante, laquelle a tendance à jouer avec le feu, éprouve toutes les peines à se compléter et à se positionner. Au point que si l'arbitre égyptien Ghead Grisha ne s'était pas montré clément, il aurait sifflé, sans avoir à crier au scandale, cette main flagrante d'Ecuélé Manga, en pleine

surface de réparation, qui a empêché le tir de Bissouma de se diriger vers la cage gabonaise.

Que dire des deux latéraux ? Lloyd Palun, qui figure au nombre des rares satisfactions côté gabonais, a tout de même réussi à contenir les virevoltants attaquants maliens. Très pugnace, il a enrayé presque toutes les offensives sur son côté. Reste que son apport offensif était quasi-inexistant. Pas le moindre appel sur son flanc, pas le moindre centre.

**COMBATIF MAIS BROUILLON** • Il en est de même pour Johann Obiang, sur le côté gauche. Souvent débordé par son vis-à-vis, qui a effectué plusieurs centres après, lui non plus n'a rien apporté offensivement à son équipe.

Dans le secteur médian, Levy Madinda, revenu en sélection après une longue absence, a certes brillé par ses prises de balles impeccables et ses passes lumineuses dont au moins deux auraient pu être bien exploitées, il a été, comme les autres milieux de terrain gabonais, avalé par l'activité des joueurs maliens dans ce secteur qu'ils ont

largement dominé. Même si Poko, à la récupération, a, comme à son habitude, fait preuve de combativité. L'attaque, amenée par Axel Meyé, a été complètement poussive. Le gardien malien aura passé une après-midi tranquille. Pas le moindre tir à négocier, en dehors du coup-franc d'Obiang passé juste à côté de sa cage (2e).

Axel Meyé combatif mais brouillon, Otoo Zué, technique, mais trop tendre et Louis Autchanga, qui a fait un non-match, n'ont jamais pu inquiéter la défense de l'équipe malienne, qui voulait absolument remporter cette rencontre pour ne pas sortir de ces éliminatoires sans victoire. L'entrée d'Aaron Boupendza, qui s'emploie davantage à jouer la star qu'à se préoccuper de sa progression, n'a rien apporté non plus. Au final, l'équipe gabonaise a joué six matchs de qualification sans véritablement convaincre. Sa victoire à Bouaké (Côte-d'Ivoire) apparaissant désormais comme le fait du hasard, au regard de sa déculottée de Casablanca (Maroc), quelques jours après, et la prestation médiocre de Franceville samedi der-

nier. A aucun moment, on ne sent que cette équipe est en progression. De plus, son identité de jeu est, pour le moins, introuvable match après match. Après une prestation à peu près correcte, succède une autre au jeu très pauvre. N'est-il pas temps, dans ce cas, de tirer les enseignements après une énième prestation aussi pitoyable ?

## Les équipes :

**Gabon** : Didier Ovono Ebang, Aaron Appindangoye, Junior Assoumou Akue (Franck Obambou, 74e), Bruno Ecuélé Manga, Johann Serge Obiang, Lloyd

Palun, Clément Madinda, Axel Meyé, Junior Randal Otoo Zue (Medwin Biteghé Mendame, (87e), André Biyogo Poko, Louis Autchanga (Aaron Boupendza, 54e)

**Sélectionneur** : Jose Antonio Camacho

**Mali** : Diarra Djigui, Mamadou Fofana, Molla Wague, Falaye Sacko, Youssouf Kone, Diadie Samassekou, Yves Bissouma Amadfou Haidara, (71e), Adama Traoré (Moussa Djenebo (71e), Moussa Doumbia, Adama Niane

**Sélectionneur** : Mohamed Magassouba

## Fiche technique

**Compétition** : éliminatoires Coupe du monde (6e journée)

**Équipes** : Gabon-Mali (0-0)

**Lieu** : stade Rénovation de Franceville

**Arbitre** : Ghead Grsha (Egypte)

**Assistants** : Amed Ali Wahleed (Soudan) et Ahmed Abdouregal Mahmoud (Egypte)

**4e arbitre** : Bernard Camille (Seychelles)

**Commissaire du match** : Jean Kossa (Congo Brazzaville)

**Inspecteur des arbitres** : Molepe Enoch (Afrique du Sud)

**Nombre de spectateurs** : 8 500

## Ce qu'ils en pensent



Photo : WILFRIED MBINAH

Antonio Camacho

**Jose Antonio Camacho, sélectionneur du Gabon** : « Le match a été très disputé. On l'a très bien démarré. Au point que dès les premières minutes, nous avons

eu une occasion de but que l'on n'a pas pu concrétiser. Après, le Mali a eu le contrôle du ballon, surtout en seconde période, à cause de nos propres erreurs. Je dois à la vérité reconnaître que c'est une très belle équipe malienne qui a rendu notre tâche difficile. Elle a aligné de jeunes joueurs, qui ont encore une grande marge de progression. Nous avons une équipe au sein de laquelle il manquait beaucoup de cadres. Nous en avons profité pour lancer quelques jeunes. Et chaque fois, je m'emploie à aligner la meilleure équipe possible. Sur ce match, j'ai été satisfait du comportement d'ensemble de l'équipe et, particulièrement, de Poko, Madinda, Ovono et Palun. »

**Mohamed Magassouba, sélectionneur du Mali** : « Moi, je suis un technicien. Je n'ai pas à re-



Photo : WILFRIED MBINAH

Le coach malien Mohamed Magassouba

puisqu'il y avait quelqu'un qui faisait le travail. Nous avons joué en procédant à quelques modifications au niveau du positionnement de certains joueurs, comme Bissouma, qui a été positionné en meneur de jeu. Sur ce match, nous n'avons pas procédé à des transmissions rapides vers l'avant. Si on l'avait fait, le résultat aurait pu être meilleur. »

**Molla Wague, capitaine des Aigles du Mali** : « Je n'étais pas au match aller des éliminatoires de la Can 2019 que nous avons remporté 2-1 face au Gabon. Je ne peux donc pas dire laquelle des deux équipes gabonaises est la meilleure. C'est vrai qu'on a contrôlé l'essentiel du match, mais je dois reconnaître que l'équipe gabonaise est restée cos-

taude. Elle qui était privée de nombreux joueurs. »



Photo : WILFRIED MBINAH

Le capitaine du Mali, Molla Wague